

La mouche d'Ornans

La **ville d'ORNANS** et le secteur de la Loue situé en amont a particulièrement souffert des mortalités de poissons et de la disparition des populations d'insectes, dont une éphémère célèbre, connue de tous les nombreux pêcheurs qui ont fréquenté ses rives.

Cette mouche a été nommée **mouche d'ORNANS**

C'est une mouche artificielle très prisée par les pêcheurs, en particulier pour la pêche des ombres et des truites, espèces emblématiques de cette rivière qui fût célèbre...

D'après l'ouvrage de JP Péquegnot, édition de 1984, intitulé « Répertoire des mouches artificielles françaises » cette mouche possède « deux ailes en plume légèrement couchées sur le corps en soie de couleur jaune ou vert ». Les ailes sont en plumes d'étourneau.

Cette mouche a été créée par Gérard de Chamberet en 1928. Elle est très connue et même célèbre !

Elle représente, sur l'eau, un subimago de petite éphémère (*Ephemerella ignita* = *Serratella ignita*), le stade qui précède le stade adulte.



Photo d'une mouche d'Ornans montée avec des parties de plumes symétriques de deux ailes d'étourneau qui assurent un bon équilibre du leurre et une imitation crédible de l'éphémère *Serratella ignita* au stade subimago

Cette espèce était très abondante lors d'éclosions massives sur la Loue, avant les **pollutions chroniques** qui ont provoqué des pertes catastrophiques dans la biodiversité des invertébrés aquatiques et les mortalités de truites et d'ombres impressionnantes en 2009/2010 et qui, depuis, perdurent de façon épisodique et encore en janvier 2025.

L'excès de nutriments, azote et phosphore, provenant des effluents majoritairement d'origine agricole, entraînent des développements d'algues filamenteuses qui colmatent le fond de la rivière et asphyxient les larves des « mouches », provoquant leur disparition. Les produits phytosanitaires et vétérinaires bien présents dans les eaux du karst jurassien ont aussi des effets mortifères.

La Loue classée en première catégorie piscicole était auparavant identifiée comme une des plus belles rivières de France, voire d'Europe, pour la pêche sportive à la mouche, et pour son tourisme vert.

Des auteurs célèbres ont glorifié ses gravières blondes ; le tourisme halieutique était développé : la vallée vivait au rythme des éclosions des mouches de mai ou des **mouches d'Ornans**.

Les hôtels, gîtes de pêche, guides de pêche, parcours de pêche réservés, et AAPPMA associations locataires des rives privées ont perdu l'essentiel de leurs revenus ! Les riverains se désespèrent !

Les Assises de la Loue tenues le 11 octobre 2012 à **Ornans** ont été la grand-messe qui a permis de poser l'expertise de la dégradation des milieux aquatiques de la Loue et de leur biodiversité.

Les pêches d'inventaire de l'automne 2012 dans la haute vallée ont confirmé la perte catastrophique des populations de poissons salmonidés. Les pêches récentes ne détectent **pas d'amélioration**.

Dix ans après le début de la maladie le laboratoire de Chrono-environnement de l'Université rend un rapport qui confirme cette dégradation des rivières de Franche-Comté, dont celle de la Loue à **Ornans**

Le collectif SOS Loue et rivières comtoises a alerté les pouvoirs publics, le Préfet coordonnateur du Bassin Rhône-Méditerranée, et les élus...

... la députée de la deuxième circonscription doit s'informer et lancer des actions concrètes pour redonner espoir aux riverains et à toute la filière tourisme-pêche.

... Il faut noter aussi que la ville de Besançon est alimentée en partie en eau potable par la station de pompage de Chenecey-Buillon qui prélève dans la Loue,

**donc il s'agit aussi de santé publique,
et pas seulement de «mouche»**

On attend avec impatience les décisions pour mettre en place un programme de restauration de la qualité de l'eau et les financements pour réaliser les actions nécessaires sous l'autorité d'un pilote identifié.

Référence

REISINGER W., BAUERFEIND E. et LOIDL E., 2007. *Le guide entomologique du pêcheur à la mouche ; de l'insecte naturel à son imitation*. Éd. la Vie du Rail, 367 p.

Traduit de l'Allemand par Michel Hivet.